



Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XIXe siècle

38 | 2009

Savoirs occultés : du magnétisme à l'hypnose

Laurence FONTAINE, *L'économie morale. Pauvreté, crédit et confiance dans l'Europe préindustrielle*

Nrf Essais, Paris, Gallimard, 2008, 437 p. ISBN : 978-2-07-078577-3.
20 euros

Viera Rebolledo-Dhuin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/3879>

DOI : 10.4000/rh19.3879

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2009

Pagination : 135-137

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Viera Rebolledo-Dhuin, « Laurence FONTAINE, *L'économie morale. Pauvreté, crédit et confiance dans l'Europe préindustrielle* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 38 | 2009, mis en ligne le 03 septembre 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/3879> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.3879>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Laurence FONTAINE, *L'économie morale. Pauvreté, crédit et confiance dans l'Europe préindustrielle*

Nrf Essais, Paris, Gallimard, 2008, 437 p. ISBN : 978-2-07-078577-3.
20 euros

Viera Rebolledo-Dhuin

- 1 S'il concerne l'Europe moderne, cet ouvrage est néanmoins essentiel pour les historiens du XIX^e siècle. Laurence Fontaine, directrice de recherche au CNRS ¹, qui a longtemps étudié les réseaux de solidarité, notamment à partir du cas des colporteurs alpins, s'intéresse depuis quelques années au fondement même de ces solidarités : le lien de confiance indispensable aux réseaux commerciaux. Elle livre aujourd'hui une étude particulièrement novatrice du crédit, menée à l'échelle de l'Europe et s'appuyant sur des sources diversifiées.
- 2 L'objectif de cet essai est double : comprendre les mécanismes de survie – ou d'évitement de la pauvreté – passant par le crédit à l'époque moderne et interroger en historienne les pratiques et les débats actuels, en particulier dans la mouvance altermondialiste. À l'heure où le capitalisme est remis en cause et le microcrédit valorisé comme une pratique marchande solidaire et humaine, Laurence Fontaine remet en question ce type d'engouement, et bouscule une certaine historiographie.
- 3 Revendiquant une approche pluridisciplinaire, faite d'allers-retours entre le micro- et le macro-économique et entre le passé et le présent, cet essai, riche d'enseignements méthodologiques, met en évidence l'existence de deux cultures économiques, l'une aristocratique et l'autre marchande, portées par des valeurs différentes qui, loin de s'ignorer ou de se succéder, se côtoient et s'interpénètrent.
- 4 Les dix chapitres peuvent se regrouper en deux parties, chacune traversée par trois lignes de réflexion portant sur les pratiques du crédit, les cultures qui les sous-tendent et les pratiques de pouvoir qui les informent. Après une brève introduction, Laurence Fontaine procède, dans son prologue, à une analyse sémantique des termes de don, de crédit, de confiance et de dette qui, tous, s'inscrivent dans le langage du pouvoir. La

première partie, centrée sur les pratiques du crédit, prend pour point de départ l'analyse de la pauvreté. L'auteure rappelle tout d'abord que la dette peut être tout à la fois un facteur d'appauvrissement et un élément de protection contre celui-ci. Puis son analyse des « cercles de créanciers » illustre le caractère personnel des liens de crédit qui enserrant les individus. L'analyse des microcircuits financiers et notamment de l'économie informelle proprement urbaine fait ensuite l'objet de deux chapitres, le premier centré sur une pratique, le prêt sur gage, le second sur un type d'intermédiaire, les femmes. Enfin, Laurence Fontaine confronte logique marchande et logique religieuse de l'économie par l'analyse d'une forme institutionnalisée de prêt sur gage, les monts-de-piété.

- 5 La deuxième partie s'ouvre sur une analyse des débats contre l'usure. Ici l'auteure montre comment l'interdit initialement théologique modifie les pratiques des commerçants et comment l'intervention de l'État transforme la définition même de l'usure. Les chapitres VIII et IX, qui portent respectivement sur les cultures et sur les pratiques de l'échange, éclairent les interactions entre l'économie du don et l'économie marchande. On comprend ainsi comment les nobles, par le biais de la pratique de la vente aux enchères notamment, entrent dans le marché tout en se conformant aux valeurs de l'économie aristocratique. Le dernier chapitre tente, en revendiquant une relecture des thèses de Georg Simmel, de comprendre la construction de la confiance. À partir de ses travaux sur les colporteurs, Laurence Fontaine souligne la « personnalité clivée des marchands [qui doivent être tout] à la fois froidement calculateurs et chaudement compatissants » – cette générosité ne relevant pas tant d'une morale chrétienne que d'une stratégie destinée à obtenir une protection des créanciers.
- 6 Cet essai est particulièrement riche d'enseignements. Par la méthode d'abord : les études de cas (chapitre III), l'utilisation de pièces de théâtre (chapitre VIII) et plus généralement les constants allers-retours entre les niveaux macro- et micro-économiques, permettent de livrer une lecture fine d'un phénomène économique en le « réencastrant » dans le social et le politique. Les pratiques économiques s'inscrivent dans un contexte où le rapport de force entre les différentes cultures du crédit évolue, à la fin du XVIII^e siècle, au profit d'une rationalité économique purement calculatoire. Laurence Fontaine détourne les objets des historiens économiques et des historiens du social : l'endettement est considéré comme un révélateur des logiques économiques (marchandes ou liées à l'obligation de solidarité) et des stratégies individuelles. L'étude des valeurs attachées à la critique de l'usure est préférée à l'analyse des taux d'intérêts usuraires. La description des techniques financières donne surtout lieu à une analyse des manières dont les individus s'accommodent des contraintes. Les faillites sont considérées comme le signe non plus d'une crise financière mais d'une rupture de la confiance, etc.
- 7 L'essai intéressera particulièrement les historiens des réseaux et du crédit ; il renouvelle aussi les questionnements de l'histoire des genres. Laurence Fontaine s'inscrit en effet dans une historiographie qui fait la part belle aux intermédiaires² ; elle met en évidence, à l'instar de Sabine Juratic³ par exemple, le rôle des femmes au sein des microcircuits informels et s'interroge sur l'existence de cultures économiques féminines. Mais, contrairement à l'étude des prêts notariés dirigée par Philip Hoffman, il s'agit ici d'une analyse du crédit à court terme, bien plus répandu et pourtant plus difficile à appréhender. Nous regrettons cependant le manque de spatialisation, du moins visuelle, de ces liens économiques quotidiens. Pour autant, cet ouvrage qui

poursuit une réflexion en pleine effervescence depuis une dizaine d'années sur les réseaux de confiance⁴, contribue avec enthousiasme au dynamisme actuel de l'historiographie des réseaux.

NOTES

1. . Pour la bibliographie, voir la page personnelle de Laurence Fontaine sur le site de l'EHESS, <http://crh.ehess.fr/document.php?id=109>.
2. . Philip t. Hoffman, Gilles Postel-Vinay et Jean-Laurent Rosenthal, *Des marchés sans prix. Une économie politique du crédit à Paris, 1660-1870*, Paris, EHESS, 2001.
3. . Sabine Juratic, « Les femmes dans la librairie parisienne au XVIII^e siècle », dans Frédéric Barbier, Sabine Juratic et Dominique Varry [dir.], *L'Europe et le livre. Réseaux et pratiques du négoce de librairie : XVI^e-XIX^e siècles*, Paris, Klincksieck, 1996, p. 247-276.
4. . Philippe Bernoux et Jean-Michel Servet [dir.], *La construction sociale de la confiance*, Paris, Association d'économie financière, 1997 ; Laurence Fontaine, Gilles Postel-Vinay, Jean-Laurent Rosenthal et Paul Servais [dir.], *Des personnes aux institutions. Réseaux et culture du crédit du XVI^e au XX^e siècle en Europe. Actes du colloque international Centenaire des FUCAM tenu à Mons du 14 au 16 novembre 1996*, Louvain-la-Neuve, Bruylant-Academia, 1997 ; Jean-Michel Servet [dir.], *Exclusion et liens financiers. Rapport du Centre Walras. 1999-2000*, Paris, Economica, 1999 ; Françoise Bayard [dir.], *Pouvoir les finances en province sous l'Ancien Régime. Journée d'études tenue à Bercy le 9 décembre 1999*, Paris, Comité pour l'histoire économique et financière de la France, 2002.